

Bouchard, Gérard et Lamonde, Yvan, eds (1997) *La Nation dans tous ses états. Le Québec en comparaison*. Montréal, L'Harmattan Inc., 350 p. (ISBN 2-89489-030-3)

François Demers

Volume 43, numéro 118, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022810ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022810ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

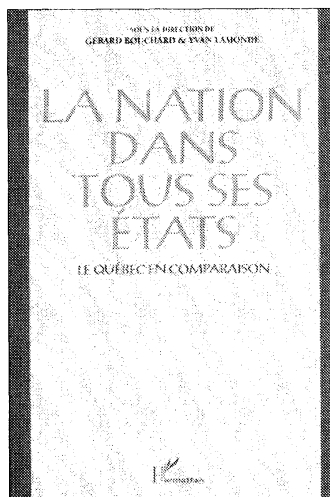
Citer ce compte rendu

Demers, F. (1999). Compte rendu de [Bouchard, Gérard et Lamonde, Yvan, eds (1997) *La Nation dans tous ses états. Le Québec en comparaison*. Montréal, L'Harmattan Inc., 350 p. (ISBN 2-89489-030-3)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 43(118), 170–171. <https://doi.org/10.7202/022810ar>

communauté canadienne française, mutations entraînant l'éclatement des identités francophones. L'idée d'État-Nation faisant, semble-t-il, son chemin dans les esprits bien au delà du Canada anglais, n'allons-nous pas, au sein même du Canada, vers une « confédération de nations »? Et qu'en sera-t-il alors d'une identité canadienne face au « grand voisin du Sud »? La représentation canadienne anglaise d'un Canada « homogène, fonctionnel, débarrassé de tensions centrifuges » ne déforme-t-elle pas la réalité canadienne au point d'occulter le fait que la présence des Canadiens français est, en définitive, le meilleur gage de différenciation d'avec les États-Unis? Autant de questions pertinentes et d'une brûlante actualité enrichies par le recours constant à une perspective historique très éclairante. Peut-être pourrions-nous regretter le manque de quelques développements plus théoriques sur les notions, complexes, d'identité, d'appartenance, de mythe, voire d'image (de même qu'une inexactitude dans la source de la figure 32, tirée en fait d'un article signé par l'auteur de ces lignes!). Cela n'enlève évidemment rien à l'intérêt de cet ouvrage, à sa richesse et, encore une fois, à la pertinence de l'analyse.

Jean-Claude Vernex  
Département de géographie  
Université de Genève

BOUCHARD, Gérard et LAMONDE, Yvan, édés (1997)  
*La Nation dans tous ses états. Le Québec en comparaison.*  
Montréal, Harmattan inc., 350 p. (ISBN 2-89489-030-3)



Ce livre fait écho à un colloque organisé en 1996 par l'Institut interuniversitaire de recherches sur les populations (IREP) sous le thème : « Mythes fondateurs nationaux et citoyenneté. Perspectives comparatives ». On y trouve la démonstration par les auteurs participants — une quinzaine — de leur effort pour prendre du recul par rapport aux passions de l'histoire du temps présent canadien.

Seul le titre de l'ouvrage trahit ce que certains sans doute considéreront comme une prise de position dans la bataille politique qui se déroule depuis la fin des années 1960 entre ceux qui veulent construire une nation canadienne et ceux qui font plutôt la promotion d'une nation québécoise. D'un point de vue « canadien », ce titre franchit en effet la ligne de la stricte neutralité, de deux façons. La première est flagrante : il ose poser la question du Québec comme nation alors qu'il devrait plutôt écarter d'emblée cette possibilité et parler carrément, comme le souhaite Jean Chrétien, du « séparatisme péquiste ». De plus, il lie nation et état, ce qui pourrait conduire à penser que l'État canadien a autant intérêt à se construire une nation que l'État québécois.

---

Mais ce livre est encore plus profondément pernicieux : il met systématiquement à plat le rôle des écrivains, historiographes et historiens dans la construction de mythes fondateurs capables de soutenir l'effort des élites pour s'appropriier symboliquement les espaces neufs (ou considérés comme tels) des Amériques. Dans ses pages, on voit à l'œuvre des intellectuels qui analysent divers matériaux (événements, romans et essais) de représentations nationales précises. D'autres auteurs prennent plutôt comme objets l'œuvre mythifiante et « les ruses de l'imaginaire » d'autres intellectuels (du passé) dans différents pays : Argentine, Belgique, États-Unis, notamment. Résultat net : le livre déconstruit les « identités » nationales et met à nu leurs relations aux intérêts d'élites historiquement situées. Il ne va cependant pas jusqu'à les évacuer comme des entreprises de déformation ou de réinvention de la réalité. Il les reconnaît plutôt, tantôt implicitement tantôt ouvertement, comme une entreprise inévitable de l'imaginaire collectif avec les risques de bricolage et de distorsion qui menacent tous les imaginaires, « y compris, précise G. Bouchard, ceux que propose en définitive la connaissance scientifique » (p. 341).

Ce travail corrosif à l'encontre de la transcendance de la nation des uns et des autres est accompli principalement par quelques textes-balises, à l'aide d'une méthode fort simple : la comparaison. Entre le Québec et l'Amérique latine, entre le Québec et la Pologne, entre le Québec et la Catalogne, entre le Québec et l'Irlande. D'autres textes discutent des concepts de base (nation, identité, ethnicité, citoyenneté) et de leurs rapports, offrent des analyses sur les liens entre langue et nation ou entre littérature et nation, ou encore fournissent des données sur les cas canadien et québécois et certains épisodes de leur histoire. Le tout est encadré d'une introduction et d'une conclusion par Gérard Bouchard qui rappelle la démarche guide de l'ensemble du chantier de recherche de l'IREP : mettre le cas québécois en comparaison avec les autres collectivités neuves des Amériques afin de « désenclaver la réflexion sur la société québécoise en la dépaysant » (p. 337).

**François Demers**

Département d'information et de communication  
Université Laval